

Emrah Günok, chercheur en exil et lauréat du programme d'accueil PAUSE à l'université de Tours

Professeur de philosophie, Emrah Günok est arrivé à Tours avec sa famille en février 2022, dans le cadre du Programme d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE), après avoir subi des persécutions dans son pays, la Turquie. Il est recruté pour une période de douze mois au sein de l'unité de recherche ICD « Interactions Culturelles et Discursives » et du département de Philosophie rattaché à l'UFR ASH.

FUIR LA PURGE UNIVERSITAIRE EN TURQUIE

« Membre du collectif des Universitaires pour la paix, j'ai signé une pétition intitulée "Nous ne ferons pas partie de ce crime", qui dénonce les exécutions violentes des forces militaires turques dans les villes orientales de Turquie : à l'époque responsable d'une université de Van, j'ai témoigné au sujet de résidences étudiantes abattues par les tirs d'artillerie de l'armée turque. [...] Après avoir signé la pétition, j'ai été persécuté et renvoyé de mon poste de professeur assistant au département de philosophie de l'Université Yüzüncü Yıl. Ma femme a également été licenciée, en raison de son appartenance à un syndicat de gauche et de son identité religieuse (elle est alaouite).

Après mon renvoi, j'ai eu l'occasion d'échanger avec des Universitaires de la paix, dont certains ont partagé le même destin que le mien. Quelques-uns sont réfugiés en Allemagne, d'autres en France. C'est dans le cadre de ces discussions que j'ai découvert la bourse PAUSE.

Au chômage depuis 2017, ma femme et moi envisagions de quitter la Turquie depuis un moment. Or, nos passeports nous avaient été retirés à l'instant où nous avons été licenciés. Il nous était donc impossible de voyager à l'étranger.

Au second semestre 2019, la Cour Suprême Turque a jugé que la liberté d'expression fondamentale des Universitaires turcs pour la paix avait été violée, mais le gouvernement ne nous a pas pour autant rendu nos postes universitaires ».

UNE ARRIVEE DANS LE CADRE DU PROGRAMME PAUSE GRACE A LA CONTRIBUTION DE DIFFERENTS ACTEURS ET SERVICES

« À l'origine, je suis ici grâce au soutien de Mme Pascale Gillot, enseignante-chercheuse en philosophie au sein du laboratoire ICD, qui a accepté de m'accueillir et de m'épauler durant mon séjour. L'autre personne qui m'a soutenu est Germain Rousseau, qui travaille à la Direction des Relations Internationales (DRI) de l'université de Tours : en s'appuyant sur l'université et EurAxess, il a su résoudre tous mes problèmes logistiques et administratifs (demande d'un titre de séjour, ouverture d'un compte bancaire, etc.). Sans son aide, je n'aurais su me repérer dans le fonctionnement de la bureaucratie française, qui est une véritable découverte pour moi. »

SE RECONSTRUIRE ET SE RECENTRER SUR SES TRAVAUX DE RECHERCHE

« J'essaie désormais de ne plus penser à ce qui s'est passé en Turquie et je commence à me concentrer sur mes motivations scientifiques : la compréhension de la pensée philosophique française et la volonté de collaborer avec mes homologues. Je travaille actuellement sur un ouvrage qui traite d'un concept majeur en philosophie : la liberté. Composé de huit chapitres, il interrogera cette notion : peut-on estimer que la liberté absolue est possible, ou bien doit-on considérer que chaque être, chaque chose de l'univers, est déterminé ? Nul doute que la philosophie française m'apportera de précieux éclairages, notamment grâce au débat entre le structuralisme et la phénoménologie.

Je dois également terminer un article commencé en Turquie avant mon départ. J'ai d'ailleurs prévu d'écrire quelques articles en anglais en lien direct avec mon ouvrage, ce qui me permettra de sensibiliser mes collègues tourangeaux à mon mode de pensée.

Bien qu'intégré à des études interculturelles, je n'ai pas encore eu le temps de visiter le département de philosophie, car j'ai été très occupé par les problèmes d'ordre logistique et administratif liés à mon arrivée. J'ai néanmoins eu la chance de donner des cours de philosophie (en anglais) à une classe de master, dans le cadre de l'enseignement "Philosophie du 19ème Siècle".

Très attaché à échanger avec les universitaires tourangeaux, j'aimerais donner un ou deux séminaires par semestre, dans la mesure du possible. »

LE PROGRAMME PAUSE



Créé le 16 janvier 2017 et géré par le Collège de France, PAUSE accorde des subventions aux établissements d'enseignement supérieur et aux organismes de recherche publics qui s'engagent financièrement et matériellement à accueillir des scientifiques et artistes en exil en situation d'urgence et les accompagne dans leurs démarches. Il s'agit d'un programme national ambitieux, initié par l'État avec l'appui de la société civile et des acteurs économiques. Au-delà du devoir éthique face

à des situations individuelles souvent dramatiques, la solidarité avec les scientifiques étrangers en situation d'urgence constitue une ressource de savoirs d'un intérêt majeur pour le monde académique et la recherche scientifique et, au-delà, la société dans son ensemble.

Plus d'infos <https://www.college-de-france.fr/site/programme-pause/index.htm>

A propos de l'université de Tours

Située au cœur des villes de Tours et de Blois, l'université de Tours place la formation, l'innovation, la professionnalisation et la réussite des étudiants au cœur de son projet depuis 50 ans. Avec sept UFR, deux IUT, une école d'ingénieurs polytechnique et deux nouvelles composantes à compter du 1^{er} septembre 2022, un Institut d'Administration des Entreprises et une faculté d'Odontologie, elle offre les atouts de la pluridisciplinarité à ses 32.700 étudiants. L'université est ouverte sur le monde et encourage la mobilité étudiante ; elle accueille d'ailleurs plus de 3 250 étudiants internationaux chaque année. Ses 36 unités de recherche sont labellisées et reconnues aux niveaux national et international.

Contact Presse

Direction de la communication – Université de Tours

Mél. : annesophie.laure@univ-tours.fr

Tél. 02 47 36 68 62